

jouer un rôle dans les négociations commerciales, les différends commerciaux et la politique commerciale en général?

Les débats à la conférence dont le présent chapitre tire son titre, ainsi que les thèmes abordés à cette occasion ont certes mis en lumière ces questions. Pour en dégager les leçons de façon aussi concise et convaincante que possible, nous débutons par une analyse de ce qui s'est passé à Doha — et pourquoi — et des défis qui en découlent pour les gouvernements, pour le secteur des entreprises, pour les intervenants des ONG à caractère environnemental, social ou autre, et pour les analystes du milieu universitaire et des institutions de recherche. Puis, nous examinons brièvement les prochaines étapes du processus continu de recherche de solutions aux questions de gouvernance, y compris la conférence du G7/8 dont le Canada sera l'hôte à Kananaskis, à la mi-2002. La partie centrale du document traite des grands thèmes abordés qui ont été abordés lors de la conférence et qui seront à l'ordre du jour de la ronde de négociations commerciales multilatérales lancée à Doha et des futurs sommets et réunions ministérielles.

Que s'est-il passé au Qatar?

Les préparatifs et le déroulement des quatre journées de réunions intensives à Doha ont donné lieu à beaucoup d'activité en coulisses — certains diraient de mise en scène — dans un effort visant à conclure et à formuler les ententes qui permettraient d'en arriver à un consensus : de nombreuses réunions, beaucoup de déplacements et une bonne dose de volonté politique de la part de tous les ministres présents. Comment est-on parvenu à un accord et quelle est la nature des négociations élargies (décrites dans l'encadré qui suit) mises en branle à Doha?